



GERFLINT

ISSN 1724-0700

ISSN en ligne 2260-8087

Présentation

Sara Vecchiato

Université d'Udine, Italie

sara.vecchiato@uniud.it

<https://orcid.org/0000-0002-1105-1466>

Ce numéro de *Synergies Italie* propose d'envisager la relation entre deux notions tout aussi complexes : le *plurilinguisme* et la *littératie*. En tant que dimensions individuelles, le fait de posséder un répertoire linguistique plurilingue, ainsi que des compétences fonctionnelles en littératie est généralement considéré comme **du capital symbolique**, au sens de Pierre Bourdieu (Bemporad et Jeanneret, 2016 ; Coffey, 2018). Néanmoins, leur localisation dans des espaces sociaux *en tension* (Berthoud et Burger, 2014) fait que ces dimensions entrent toutes les deux dans des dynamiques parfois problématiques.

En effet, comme on le sait, toutes les variétés et toutes les pratiques linguistiques ne sont pas acceptées de la même manière : selon les contextes socioculturels, il peut y avoir une pression sociale sur les individus pour qu'ils abandonnent leur héritage initial (le « déjà-là » de Perregaux, 2002) en faveur des variétés standards, avec des conséquences défavorables sur les processus de construction de l'identité personnelle et de l'apprentissage en général (Simon, Sandoz, 2008 : 267). Donner la parole aux expériences des apprenants permet alors d'accéder à ce conflit intérieur (Lani-Bayle, Passeggi, 2014). Concrètement, cela implique que le plurilinguisme n'est pas toujours synonyme de *plurilittératie*, puisqu'une personne bi/plurilingue est amenée à n'écrire que dans une seule langue (Ammouden, 2018 ; Van den Avenne, 2021). Dans ce contexte, les écoles peuvent continuer à reproduire (Bourdieu, Passeron 1970) un modèle culturel qui favorise le monolinguisme, ou bien elles peuvent apporter une contribution fondamentale en renforçant les répertoires plurilingues (Moore, Castellotti, 2011). Dans ce cas-là, il s'agira alors de « découvrir la diversité des parcours linguistiques individuels » selon l'expression heureuse des *Dix thèses pour une éducation linguistique démocratique* de Tullio De Mauro et du GISCEL (De Mauro, Lodi, 1993 ; Pietrandrea, Bergounioux, 2020).

Il s'ensuit que l'éducation aux langues a une valeur d'émancipation sociale (De Mauro, 2018) d'autant plus sur un marché où l'impact des technologies de l'information est en train de remodeler la division du travail (Frey, Osborne, 2017), et où plusieurs professions de niveau « moyen » disparaissent. Face à cet « effet

sablier » (Vittori, 2009) partageant de plus en plus la société, le fait de parler plusieurs langues est important pour l'épanouissement personnel et professionnel de l'individu (Grin, 2015). En effet, alors que l'évolution de la société impose des niveaux de plus en plus élevés de littératie, les phénomènes de l'analphabétisme et de l'illettrisme marginalisent des fractions importantes d'adultes (Vertecchi et Gallina, 2007 ; OCDE, 2020). À l'inverse, lorsque l'expérience de l'écriture plurilingue peut se développer, cela permet l'expression d'une grande créativité (Lüdi 2010 ; Frath et Herreras, 2016 ; Todesco, 2017).

Les implications sociopolitiques du choix des langues de scolarisation étant claires pour tous, notamment dans le cas des langues minoritaires (Beacco, 2015), la didactique du plurilinguisme intéresse les pays de l'Union européenne depuis longtemps (Degache, 2006 ; Auger, 2009). D'ailleurs, l'enseignement plurilingue en Europe se focalise, entre autres, sur les besoins communicatifs et la valorisation des stratégies d'apprentissage spontané (Conseil de l'Europe, 2016 : 36).

Ce numéro de *Synergies Italie* est l'occasion de présenter quelques recherches en cours sur le plurilinguisme, la littératie et les plurilittératies. Dans la première section de ce numéro, les contributions se concentrent sur le rôle de l'école dans la reconnaissance et la légitimation - ou non - de l'identité sociolinguistique des enfants et des adolescents, affectant profondément leur parcours éducatif. La deuxième section, par contre, se concentre sur les compétences et les pratiques en matière de lecture et d'écriture et, plus précisément, sur la manière dont celles-ci peuvent être enrichies et soutenues par des projets spécifiques.

La première section s'ouvre avec l'article de **Sabrina Alessandrini**, qui examine le cas de l'école italienne et de sa gestion du répertoire multilingue des adolescents immigrés de deuxième génération originaires d'Afrique francophone. Le corpus d'analyse est offert par 27 questionnaires et entretiens, dans lesquels les élèves offrent leurs témoignages sur leur perception de la variété de l'italien avec lequel ils s'expriment - symptomatique d'un certain niveau de *métissage* sociolinguistique, culturel et identitaire - et sur leurs difficultés d'apprentissage. La dévalorisation des répertoires linguistiques de départ contribue à un tableau d'échec scolaire. L'auteure propose alors une relecture des *Dix thèses pour une éducation linguistique démocratique* de Tullio De Mauro et du groupe GISCEL, élaborées dans les années 1970 mais toujours d'actualité, puisque le système scolaire italien s'avère encore peu ouvert à l'intégration et à la valorisation des variétés linguistiques non conformes à la norme institutionnelle.

Justine Delebarre analyse un problème similaire, à savoir le rapport que les lycéens originaires d'Afrique entretiennent avec le français écrit, et s'intéresse

particulièrement au cas des élèves qui possèdent un répertoire linguistique lié aux traditions orales. Inspirée par le travail de Christine Barré de Miniac, Delebarre interviewe vingt-deux personnes, mettant en évidence leur *investissement*, qui n'est toutefois pas synonyme de bons résultats scolaires. L'article souligne que ces étudiants ont recours à diverses applications sur leur téléphone portable pour combler leurs lacunes, tout en exprimant un sentiment de culpabilité à cet égard ; Delebarre se demande si la légitimation de ces stratégies spontanées ne serait pas un avantage pour l'apprentissage. Avec une approche qu'elle qualifie de « diachronique et contextualisante », elle vise à identifier les opinions et les pratiques adoptées dans différentes familles en matière d'écriture, afin de développer des stratégies pour les relier au contexte scolaire.

Matthieu Marchadour s'appuie également sur des entretiens, qu'il a réalisés entre 2014 et 2018 auprès de personnels enseignants et éducatifs en charge de l'accueil des élèves « allophones » dans un programme d'inclusion d'un an dans un collège français. Les réflexions des personnes interrogées mettent en évidence, d'une part, les difficultés de ce processus pour ces adolescents, qui deviennent des individus « extra-ordinaires » dans le sens où ils sont marginalisés par le système, et, d'autre part, la frustration du personnel scolaire, qui se sent déchiré entre suivre la classe ou l'individu qui en aurait le plus besoin. Au cœur de l'article se trouve la remise en question du terme « allophone » utilisé pour désigner ces élèves : ce terme a fini par remplacer celui de « non-francophones », désormais perçu comme dévalorisant, mais il trahit à son tour une attitude « glotto-phage » de la part de l'institution, qui n'a pas encore intégré une perspective véritablement multilingue.

La deuxième partie de ce numéro s'ouvre avec la contribution de **Kheira Yahiaoui** et **Arnaud Richard**, qui s'intéressent au rôle des réseaux sociaux dans l'émergence d'une « littérature numérique » en Algérie. Les auteurs ont travaillé sur un corpus de textes issus des plateformes Wattpad et Instagram, et ont proposé un questionnaire à certains des auteurs des textes analysés. Ouvertes à la contribution d'écrivains amateurs, ces plateformes se prêtent au partage de contenus et permettent une création de fait collective et dynamique. L'analyse du corpus montre comment cette créativité littéraire se caractérise par une nature hybride, incorporant d'une part, une dimension multi-sémiotique grâce à l'inclusion d'images et de vidéos, et d'autre part, une dimension fortement multilingue, où l'on retrouve - en plus de l'arabe algérien - le français, le tamazight, l'anglais, l'espagnol et l'italien, qui se mélangent à travers différentes stratégies telles que l'alternance codique, le métissage et l'emprunt linguistique.

La contribution de **Sonia Di Vito** rend compte de l'introduction des « parcours de compétences transversales et d'orientation » (PCTO) dans les écoles italiennes. Tout d'abord, Di Vito analyse les orientations fournies par la Commission européenne concernant les compétences à acquérir pour une formation tout au long de la vie, ainsi que le cadre réglementaire que le Gouvernement italien a défini en réponse à ces recommandations européennes. En outre, elle présente les résultats d'un projet visant à introduire l'intercompréhension linguistique dans les écoles secondaires, dans le but de sensibiliser les élèves aux langues étrangères et de renforcer certaines compétences transversales. Enfin, elle illustre l'application d'un projet similaire dans un lycée italien pendant la pandémie et donc en modalité à distance : les activités ont porté sur des langues européennes très différentes, allant du russe au corse, et ont également inclus une étape d'autoévaluation.

L'article de **Sara Vecchiato** clôt cette partie en traitant d'un autre projet d'éveil aux langues, qui proposait aux étudiants universitaires de Langues et Médiation un atelier de « rédaction claire ». À partir d'exemples authentiques de communication institutionnelle dans le domaine médico-sanitaire, les étudiants ont révisé ces textes en les reformulant et en les traduisant en italien, en français et en anglais, dans le but de les adapter à un public migrant en situation d'illettrisme en vue de créer un site web informatif. En se situant dans le cadre méthodologique de la *rédictologie*, l'article entame un bref examen de quelques notions clés de la clarté rédactionnelle et se termine par un compte rendu de vingt-trois entretiens exploratoires menés avec des migrants et des réfugiés, où des questions ont été posées sur l'utilisation des ressources numériques pour trouver des informations sur la santé.

En conclusion, ce numéro de *Synergie Italie* propose un certain nombre de pistes de réflexion, qui ont en commun de nombreux témoignages d'« acteurs » de terrain. Cette constante ne nous semble pas être une coïncidence : l'attitude de l'écoute est, en effet, essentielle pour établir un dialogue, cultiver le doute et concevoir la complexité.

Bibliographie

- Ammouden, M. 2018. « Le plurilinguisme dans le paysage linguistique algérien : catégories, objectifs et impacts », *Repères DoRiF* n° 16, <https://www.dorif.it/reperes/mhand-ammouden-le-plurilinguisme-dans-le-paysage-linguistique-algerien-categories-objectifs-et-impacts/>
- Auger, N. 2009. « Les travaux du Conseil de l'Europe, un levier pour la diversité linguistique ». *Le français aujourd'hui* n° 164(1), p. 45-51.
- Beacco, J.-C. 2015. « Le Conseil de l'Europe et les langues de scolarisation ». *Revue internationale d'éducation de Sèvres* n° 70, p. 147-157.
- Bemporad, C., Jeanneret, T. 2016. « L'investissement dans la littérature : Identités sociales et capital symbolique ». *Langage et société* n° 157 (3), p. 39-55.

- Berthoud, A.-C., Burger, M. 2014. *Repenser le rôle des pratiques langagières dans la constitution des espaces sociaux contemporains*. Louvain-la-Neuve : De Boeck.
- Bourdieu, P. 1994. *Raisons pratiques*. Paris : Seuil.
- Bourdieu, P., Passeron, J.-C. 1970. *La Reproduction : éléments pour une théorie du système d'enseignement*. Paris : Minuit.
- Coffey, S. 2018. « Choosing to Study Modern Foreign Languages : Discourses of Value as Forms of Cultural Capital ». *Applied Linguistics* n° 39(4), p. 462-480.
- Conseil de l'Europe. 2016. *Guide pour le développement et la mise en œuvre de curriculums pour une éducation plurilingue et interculturelle*, J.-C. Beacco, dir. Strasbourg : Direction de la Communication.
- De Mauro, T. 2018. *L'educazione linguistica democratica*. Bari : Laterza.
- De Mauro, T., Lodi, M. 1993. *Lingua e dialetti*. Roma : Editori Riuniti.
- Degache, C. 2006. *Didactique du plurilinguisme. Travaux sur l'intercompréhension et l'utilisation des technologies pour l'apprentissage des langues*. HDR, Université Stendhal - Grenoble II.
- Frath, P., Herreras, J. C. éd. 2016. *Plurilinguisme et créativité scientifique*. Paris : OEP.
- Frey, C. B., Osborne, M. A. 2017. « The future of employment: How susceptible are jobs to computerisation? ». *Technological Forecasting and Social Change*, n° 114, p. 254-280.
- Grin, F. 2015. « La valeur des langues dans l'activité professionnelle ». In : C. Carrère éd., *L'impact économique des langues. Implications pour la francophonie*. Clermont-Ferrand : Ferdi, p. 1-21.
- Lani-Bayle, M., Passeggi, M. 2014. *Raconter l'école : À l'écoute de vécus scolaires en Europe et au Brésil*. Paris : L'Harmattan.
- Lüdi, G. 2010. « Le plurilinguisme comme source de créativité et d'innovation dans le monde du travail ». *Vox Romanica* n° 69, p. 1-24.
- Moore, D., Castellotti, V. 2011. « Répertoires plurilingues et pluriculturels. Leur valorisation pour une meilleure intégration scolaire ». *Babylonia* n° 1, p. 29-33.
- OCDE. 2020. *L'importance des compétences : Résultats supplémentaires de l'évaluation des compétences des adultes*. Éditions OCDE.
- Perregaux, C. 2002. « (Auto)biographies langagières en formation et à l'école : pour une autre compréhension du rapport aux langues ». *Bulletin VALS-ASLA* n° 76, p. 81-94.
- Pietrandrea, P., Bergounioux, G. 2020. « La radicale démocratie du signe linguistique dans l'œuvre de Tullio de Mauro ». In Arabyan, M. et al. éd. *Les langues dans la vie. Hommage à Tullio de Mauro*, Limoges : Lambert-Lucas, p. 37-50.
- Simon, D.-L., Sandoz, M.-O. M. 2008. « Faire vivre et développer le plurilinguisme à l'école : Les biographies langagières au cœur de la construction d'identités plurielles et du lien social ». ÉLA. *Études de linguistique appliquée* n° 151(3), p. 265-276.
- Todesco, F. 2017. « Jeux de mots qui percutent, jeux de mots qui enquêtent : la rhétorique engagée d'Abdelhak Serhane ». *Ponts* n° 17, p. 13-32.
- Van den Avenne, C. 2021. « Écrit plurilingue ». *Langage et société* n° HS1, p. 119-122.
- Vecchiato, S. 2019. « Parcours de simplification. Éduquer à la clarté textuelle dans la communication sur la santé ». ÉLA. *Études de linguistique appliquée* n° 195, p. 343-362.
- Vertecchi, B., Gallina, V. 2007. *Il disagio, l'alfabeto, la democrazia*. Milan : FrancoAngeli.
- Vittori, J.-M. 2009. *L'effet sablier*. Paris : Grasset.